

# Intervention

## Frank Vandembroucke

### (Vice-Premier ministre et ministre des Affaires sociales et de la Santé publique)

Bonjour à tous, chers invités qui avez répondu présent aujourd'hui,

Et chers collaborateurs de toutes les institutions publiques de notre sécurité sociale. Aujourd'hui, je m'adresse tout particulièrement à vous, qui êtes nombreux à me suivre sur vos écrans en ce moment. Je tiens non seulement à vous remercier pour votre dévouement constant, mais aussi à exprimer une certaine fierté. La fierté de ce qui a été réalisé - grâce à vos efforts - pour aider notre pays à traverser cette crise sanitaire sans précédent, au cours de l'année et demie écoulée.

Il y a presque 10 ans, les auteurs Geert Van Istendael et Benno Barnard ont écrit un livre qui n'était pas seulement destiné aux enfants curieux mais aussi à leurs parents. Ce livre a reçu le titre 'Een geschiedenis van België'. Un livre chaudement recommandé si vous désirez raconter à vos enfants - ou petits-enfants - comment la Belgique est devenue ce qu'elle est aujourd'hui. Un pays dans lequel l'enseignement et nos soins de santé sont accessibles, abordables et de qualité supérieure. Un pays aussi où la protection sociale - en cas de malchance ou de maladie - est parmi la meilleure du monde.

Vers la fin du livre - lorsque commence le chapitre après la Deuxième Guerre mondiale - la personne d'Achiel Van Acker est analysée, même sur deux pages. Cela démontre tout de suite l'importance de la personne qu'était Van Acker. Car après la Deuxième Guerre mondiale, donc en pleine reconstruction de notre pays, Van Acker a choisi de développer la sécurité sociale. Néanmoins, toutes les excuses étaient réunies pour certainement ne pas le faire, comme 'cela nuira à l'économie'. Or, Van Acker a persévéré. Il a investi dans des gens et dans des gens protégés. C'est grâce au concept de solidarité de Van Acker - en 1944 - que notre société est ce qu'elle est aujourd'hui, plus de 75 ans plus tard. Oui, cela est invoqué simplement dans un livre pour enfants et nous savons que les livres pour enfants ne mentent jamais.

\*\*\*

Nous savons également pourquoi ce jour et ces festivités à juste titre du fondement sur lequel notre société est basée ont été reportés.

'Des temps inédits requièrent des mesures sociales et économiques inédites', disait Achim Steiner, le directeur du Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD), l'année passée lorsque la pandémie avait frappé partout dans le monde des pays et économies de plein fouet. Dans notre pays également, des gens n'étaient pas en mesure d'exercer leur métier en raison du confinement et des mesures y rattachées, beaucoup de gens ont perdu d'un jour à l'autre leur source de revenus.



Cela nous a obligé d'étendre à l'improviste les mesures de protection existantes en assouplissant les critères régissant le chômage temporaire, en prévoyant un système qui garantit aux travailleurs indépendants néanmoins un revenu, qui assurait une assistance médicale ou en protégeant le logement.

En bref, le filet social le plus étendu qui a jamais existé a atténué la crise. Cela pas uniquement pour protéger la santé des citoyens mais aussi pour sauvegarder les emplois et les revenus dont notre bien-être dépend dans une large mesure. La pandémie a démontré sans équivoque l'intérêt de la protection sociale et partant de notre sécurité sociale.

Cette crise sanitaire nous a rappelé que notre sécurité est liée à celle des personnes les plus vulnérables parmi nous. Si certains gens ne peuvent pas compter sur une sécurité de revenu lorsqu'ils sont malades ou sont en quarantaine, la santé publique est compromise et notre bien-être collectif est mis en péril. La solidarité et une forte sécurité sociale ne sont pas uniquement une question de justice sociale, cela est également bon pour vous.

\*\*\*

Cette crise sanitaire a prouvé encore une fois qu'il existe des solutions collectives pour des problèmes collectifs. Sur une des images de campagne destinées à célébrer 75 ans de sécurité sociale dans notre pays, on peut voir comment des gens s'abritent sous un parapluie. Et ce n'est pas une coïncidence que j'utilise moi-même aussi souvent cette même image – dans des interviews ou à des moments comme ceux-ci – que j'utilise pour mettre en lumière la force de notre sécurité sociale.

Si vous et moi appartenons à un club de randonnée, il est bon que l'organisation prévoit un parapluie pour tout le monde, pour le cas où il commence à pleuvoir. Si nous savons que les parapluies sont prêts et sont distribués équitablement, nous sommes rassurés. Ou en d'autres termes, la solidarité est toujours la réponse à la question de savoir de quelle manière nous devons faire face à l'insécurité.

Toutefois, cela ne signifie pas – tout en assumant que chacun dans notre pays a reconnu l'intérêt de notre sécurité sociale et auquel tout le monde contribue selon ses moyens ou est tout de même censé le faire – que nous pouvons reposer sur nos lauriers. Même pas après cette période intense. Car la question que nous devons encore nous poser aujourd'hui est à vrai dire exactement la même que Van Acker s'est posé il y a plus de 75 ans. Et cette question est celle: quelle est la société dans laquelle nous souhaitons vivre ?

Et bien, je choisis aujourd'hui encore toujours sa recette : protéger des gens, rendre les gens plus résilients. Et cela ne constitue pas de réflexe conservateur mais un réflexe progressiste. Pour la simple raison que toute une société en profite. Et oui, donc également notre économie. Et si je dis que nous ne pouvons pas nous reposer sur nos lauriers, cela signifie que nous devons oser façonner, changer et réformer notre sécurité sociale dans un esprit d'avenir. Une sécurité sociale qui est adaptée aux besoins de ce temps mais toujours avec cette unique ambition : protéger des gens, rendre des gens plus résilients.



Pour y arriver, non seulement votre grand cœur et votre dévouement sans relâche, à tous, seront nécessaires. Mais aussi la conviction absolue que nous continuerons à faire de notre sécurité sociale, dans les 75 prochaines années, le meilleur produit d'exportation de notre pays. Et vous pouvez me croire : nous sommes enviés à l'étranger. Et c'est grâce à votre travail.

C'est donc une reconnaissance du fond du cœur que je vous adresse aujourd'hui. A chacun et chacune d'entre vous. Merci.



**Tree of trust**  
NOTRE SÉCURITÉ SOCIALE

[treeoftrust.be](http://treeoftrust.be)